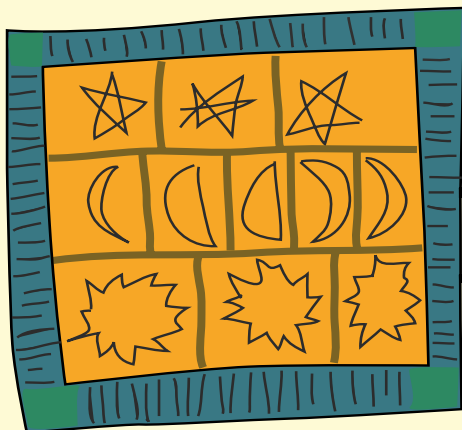
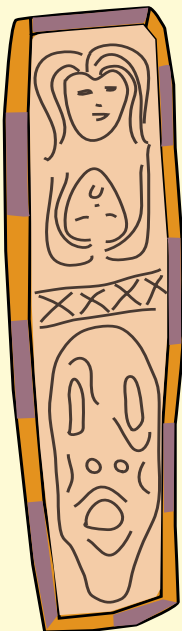
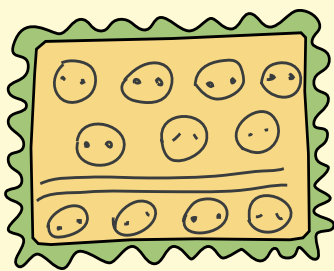
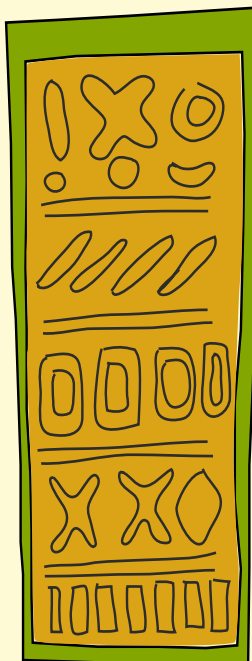
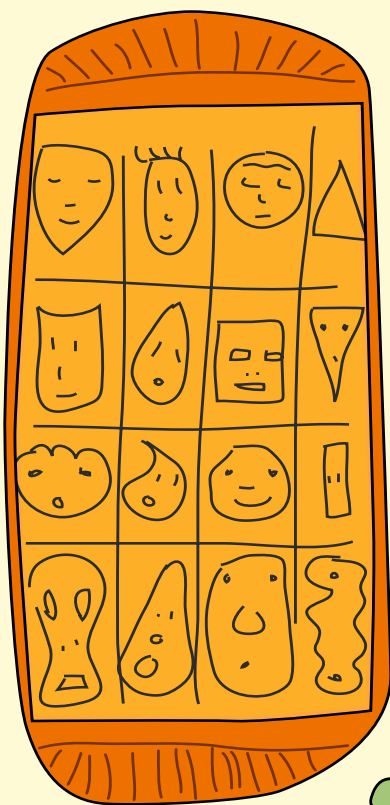




Bulletin n°0 Juin 2002



HaCER le Bulletin

*La meilleure
façon de dire,
c'est de faire.*

Le programme de HaCER se développe maintenant de façon suffisamment affirmée pour que nous constituions des outils de communication qui disent ce qui se fait. Ce premier bulletin est conçu pour devenir l'instrument d'information interne de HaCER. Il présente rapidement le réseau européen d'habitants, rend compte des rencontres de Montreuil et expose les prochaines échéances du programme.

HaCER, à quoi ça sert ?

HaCER est un programme de rencontres et de débats entre des habitants d'Europe, rassemblés collectivement autour de leurs préoccupations. Il est initié par la France et en particulier le Conseil National des Villes. Il propose à des groupes d'habitants en action dans leur quartier, dans leur ville, d'échanger entre eux et de construire ainsi peu à peu des avis et des points de vue pour interpellier la construction politique et technique de l'Europe. L'ambition d'HaCER est de contribuer à faire l'Europe à partir des questions qui se posent dans les villes et les quartiers, à partir de l'avis des acteurs impliqués dans la réalité de la vie quotidienne de ces cités.



HaCER, pour quoi faire ?

C'est d'abord au Festival International de la Ville à Créteil, France, que les premiers groupes d'habitants européens se sont croisés, en 2001 puis en 2002. Ils étaient présents à Gasvle en Suède lors du Forum de l'Economie Solidaire. En mai 2001, ils se retrouvent à Paris et donnent ensemble les premières orientations du programme. Ils interviennent à nouveau à Bruxelles lors des Rencontres de la participation citoyenne et des politiques urbaines pendant la présidence belge de l'Europe. Enfin, ils se retrouvent dans une seconde rencontre fondatrice du programme de HaCER à Montreuil, France, les 25 et 26 janvier 2002.

Le programme de HaCER est financé par la Délégation Interministérielle à la Ville et par la Fondation de France, il est conduit par un secrétariat provisoire rassemblant Pierre Mahey et Hélène Allée, de «arpenteurs», Philippe Merlant et Catherine Baudrouet, de Place Publique, Bernard Fargeot, du CIRAP, Marie-Pierre de Liège et Céline Braillon, du Conseil National des Villes. Une association vient de déposer ses statuts au nom de "Association de Coordination HaCER" (A.C.HaCER). Elle est présidée par Bernard Fargeot.

HaCER à Montreuil

Nous avons autour d'une table chaleureuse et laborieuse douze groupes européens représentés.

Le mauvais temps du Nord de l'Europe a empêché les Suédois de se joindre à nous. L'Allemagne, la Hollande, la Belgique, le Royaume Uni, l'Italie, l'Espagne et la France étaient représentés. Le Conseil National des Villes, à l'origine de ce programme et la Délégation Interministérielle à la Ville, du gouvernement français étaient représentés ainsi que la municipalité de Montreuil.

Outre une présentation de l'action de chaque groupe et une visite dans le quartier de La Boissière à Montreuil organisée par les membres de "Ensemble notre Quartier", trois grands sujets étaient au programme: le renouvellement urbain, la lutte contre l'exclusion et les orientations futures de l'action de HaCER.

Le choix de ces thèmes s'est fait à partir de propositions que les groupes avaient suggérées dans les semaines précédant les rencontres. Chaque atelier était animé par l'un des groupes. Ainsi, la présentation des groupes s'est faite sous la houlette de Marc de Birmingham. Giorgio, de Montreuil, a animé une visite dans le quartier de la Boissière et dans un centre social accueillant les habitants d'origine étrangère.

Fernando de Rome a conduit l'atelier sur la restructuration urbaine avec Ati de Barcelone. Jorg de Brème animait l'atelier sur la lutte contre l'exclusion. Pierre de «arpenteurs» a animé la matinée du samedi consacrée à une sorte de débat sur la forme des débats, sujet rendu nécessaire par les échanges de la veille. Enfin, Ernest de Roubaix a animé le débat sur les orientations du programme de HaCER.



HaCER sait faire

Retenons quelques enseignements des actions présentées par les différents participants de Montreuil.

1-La loi, la réglementation est une aide non négligeable dans les actions que peuvent envisager les habitants sur les quartiers. Ainsi, la loi qui a donné le droit aux locataires de gérer directement leurs logements a permis aux militants de Bloomsberry à Birmingham de négocier vraiment avec la municipalité.

2-La participation est une implication qui engage les acteurs dans une prise de responsabilité déterminante. À Birmingham, les

habitants sont responsables de la gestion de 700 logements !

3-Toute négociation avec l'institution pose toujours la question du mode de décision. À Brème, les habitants ont imposé leur présence dans les instances de décision. Ils ont aussi imposé le consensus, on ne peut décider que si l'on a convaincu l'ensemble des partenaires.

4-L'intégration des personnes d'origine étrangère passe par l'apprentissage de la langue et l'intégration des femmes, de Brème à Montreuil ou à Marseille.

5-L'identité du quartier est une dimension à investir. La maîtrise de l'image que le quartier renvoie à l'extérieur est essentielle. Le quartier du Moulin à Arnhem nous le confirme.

6-Il faut activer des relais vers des échelles de territoire plus grandes, le "faire savoir", par les médias par exemple le réseau de radios locales EPRA dont une représentante était présente, mais peut-être aussi par les réseaux comme HaCER. Ce sont des leviers de développement de l'action. Arnhem et Roubaix s'en sont servis.

7-La consignation d'états des lieux réalisée ensemble, le diagnostic partagé est une façon de mobiliser et de proposer le changement. La plupart des groupes commencent leurs actions par ce moyen.

8-L'enthousiasme, le plaisir de faire les choses ensemble, de se former ensemble est un moteur d'énergie auquel Trinita Nova à Barcelone notamment tient beaucoup.

9-Il paraît important de comprendre avec quoi se constitue le bien public. Quand l'Unione Borgate de Rome explique comment les propriétaires privés donnent une partie de leur terrain à l'action publique pour que celle-ci puisse payer les aménagements nécessaires au service public, on comprend mieux comment la raison commune est une valeur à construire, y compris sur le patrimoine individuel.

10-Les associations, les habitants des quartiers peuvent devenir des médiateurs, des relais pour changer l'institution, c'est par exemple ce que développe Shebba à Marseille auprès de l'école ou même de la police.





HaCER lutte contre l'exclusion

« On ne peut penser quand on a le ventre vide, on ne pense plus quand on est trop repu »

La principale confrontation de cet atelier a montré les deux grands points de vue sur le sujet. Pour les uns, la seule façon de se battre efficacement contre l'exclusion, c'est de permettre à chacun d'avoir un travail, de redistribuer le travail. Pour les autres, l'exclusion peut se combattre par une reconnaissance des individus qui peut se faire par le travail mais qui peut aussi être le résultat d'une implication dans l'action citoyenne, dans la création...

La plupart des actions de réinsertion vers le monde du travail ne permettent pas suffisamment de prendre en compte les spécificités de chacun et insistent trop sur leurs manques. Pourtant, les expériences qui ont permis de mettre des gens en situation de responsabilité montrent souvent leur efficacité. Une subvention attribuée à des jeunes à Roubaix leur permet d'organiser un concert puis de répéter eux-mêmes, puis d'organiser des repas pour les anciens qui financeront leur présence au Festival de Bourges et ainsi la chaîne de l'action se met en route pour eux. À Grande-Synthe, d'autres réalisent d'abord un jardin puis participent à la conception d'un autre jardin et ainsi deviennent acteurs d'un Atelier de Travail Urbain, lieu de débat citoyen où ils n'avaient pas leur place.

L'exclusion n'est pas seulement une question d'argent, on peut être en situation d'exclusion intellectuelle aussi, ou ne pas avoir accès aux nouvelles technologies, etc.

D'avantage que d'exclusion, on pourrait plutôt parler de discrimination, ce qui rend le regard qu'on porte chacun sur les autres plus actif dans un phénomène trop souvent considéré comme inéluctable.



HaCER, restructuration urbaine, et formation.

C'est sur la base d'une présentation de l'action de Trinita Nova à Barcelone que s'établit l'échange. Comment faire pour que les projets urbains partent d'un diagnostic établi avec les habitants alors que les institutions ne les estiment pas suffisamment crédibles. Les habitants ont besoin de se former. Il s'agit d'apprendre à rédiger un projet, à parler en public, à utiliser des outils de représentation comme la photo ou la vidéo pour communiquer entre eux et vers les institutions. Il s'agit de prendre confiance en soi et en la pertinence de son propre regard d'habitant.

Mais certains soulèvent l'importance de toujours garder une indépendance envers l'institution. Il ne faut pas dépendre trop d'elle. Comment inventer des outils de formation pour les habitants qui soient indépendants des pouvoirs locaux ?

C'est peut-être un objectif que le programme HaCER devrait développer, proposer des cadres de formation qui garantiraient cette indépendance.

La question de la formation est considérée comme très liée à la question du pouvoir. On ne peut envisager la coproduction de la ville du XXI^e siècle sans réfléchir à cette entité "formation-pouvoir", qui seule peut faire évoluer le processus de renouvellement urbain vers la démocratie participative.



HaCER, sa façon de débattre

Les forces de HaCER sont d'avoir des relais dans l'Europe entière et de s'appuyer sur l'expérience de terrain de ses participants. Avec ces forces, HaCER est crédible pour interpeller l'institution Européenne qui n'est pas assez présente sur les différents territoires. Il faut donc s'organiser pour inviter à chaque rencontre des représentants politiques et techniques de l'Europe, qu'ils assistent aux débats de HaCER.

Les débats doivent s'appuyer sur l'expérience. La force du réseau est avant tout dans l'échange d'expérience. Il convient donc de préparer les rencontres par des présentations de l'action de chaque groupe échangées par

exemple sur le site internet. Ces présentations pourraient se faire à partir d'un index, d'un corpus de questions. Ainsi, on organisera les échanges à partir de présentations d'expériences innovantes ou exceptionnelles sur un sujet choisi par des ateliers de préparations. Les premiers ateliers pressentis pourraient être la lutte contre les discriminations, le renouvellement urbain, la démocratie participative et le multi-culturalisme.



HaCER, un programme d'actions

Différentes pierres d'achoppement ont été posées pour organiser des actions pour l'année 2002:

- l'organisation de deux rencontres annuelles (avec l'invitation de Barcelone à participer à leurs universités) avec la participation de représentants des institutions européennes,
- l'approfondissement des quatre ateliers-débat cités plus haut,
- le lancement d'un index ou corpus des sujets, questions, mots clés concernant HaCER,
- l'amélioration du site internet intégrant les ateliers, le partage d'expérience, une veille documentaire...
- la recherche de financements européens,
- l'ouverture à de nouveaux groupes,
- la participation à des manifestations locales, nationales ou européennes au nom de HaCER,
- la création d'outils de présentation du réseau.

HaCER définit son organisation

En fin de réunion, une série de décisions et d'orientations a été énoncée et confirmée collectivement pour organiser l'action à venir.

L'assemblée constituée lors des rencontres de Montreuil, après avoir longuement débattu sur les termes de "secrétariat permanent" ou "secrétariat général", confirme la nécessité d'avoir un secrétariat général, instance de conduite politique. L'assemblée délègue ce rôle aux "facilitateurs" et au Conseil National des Villes, ceci au moins jusqu'à la prochaine rencontre. Pour l'instant, l'initiative, et le financement, sont français, il est logique que la France continue de

conduire le processus dans l'im-médiat.

Le secrétariat général devra tout d'abord confirmer les financements en cours de demande et rechercher de nouveaux financements en particulier vers l'Europe.

Il devra rassembler les outils d'échange de compétence et d'expérience de chacun des groupes.

Il devra aider à l'émergence de l'index, le corpus des questions communes et aider la constitution d'ateliers de travail sur ces questions.

Il devra interpeller dès maintenant la Commission Européenne et s'assurer que ses représentants assisteront aux prochaines rencontres.

Enfin, le secrétariat général devra organiser les prochaines rencontres de 2002.

Par ailleurs, chaque groupe part avec la mission d'activer autour de lui ses propres réseaux pour à la fois élargir et développer HaCER, pour amener de nouvelles compétences et expériences en fonction du corpus de questions, enfin pour multiplier les moyens de financement du programme HaCER.

L'une des grandes difficultés du programme réside dans la multiplicité des langues utilisées. Il faut tenter d'inventer des modes de traduction qui ne pénalisent pas trop le budget. Est-ce que chacun peut tenter de trouver dans sa proximité les moyens de traduire ses propres textes en plusieurs langues? La solution de choisir quelques langues d'échange n'a pas été acceptée. En effet, beaucoup de participants n'ont pas eu l'opportunité d'apprendre l'anglais ou le français et se retrouveraient en situation de discrimination... Il faudra donc traduire au maximum l'ensemble de nos productions.



HaCER vu par ...

Gilles Garcia est chargé à la DIV de suivre la mise en œuvre de différents réseaux. Il constate qu'HaCER pose des questions similaires à celles d'un réseau de professionnels et d'élus de villes sur la régénération urbaine. Les difficultés sont bien sûr de l'ordre du vocabulaire et pas seulement en matière de traduction. L'expérience de chacun est aussi le principal moteur des échanges.

L'interpellation de l'institution européenne est aussi l'objectif.

Patrick Darré, adjoint au maire de Montreuil qui nous a accueilli, insiste sur la pertinence politique de notre travail. Il faut à la fois rendre une place active à chaque citoyen dans la gestion des villes et en même temps trouver les relais pour agir sur les autres échelles de territoire que sont les agglomérations ou l'Europe. On ne peut pour cela rester sur des organisations centralisées, il faut inventer l'action en réseau.



HaCER février - juin 2002

Depuis les rencontres de Montreuil, le secrétariat général a consacré l'essentiel de son énergie à la confirmation du financement que la Délégation Interministérielle à la Ville avait promis. Ceci a été long et plein de rebondissements assez difficiles, car l'Etat Français avait repoussé les attributions de subventions au delà des élections législatives qui viennent seulement d'avoir lieu. Cette mesure a entraîné des retards dans la mise en route du projet HaCER.

Pour déposer le dossier, nous avons dû créer une association, A.C. HaCER, dont le bureau est pour l'instant constitué par son président, Bernard Fargeot, son secrétaire, Philippe Merlant, son trésorier Michel Joncquel. Le responsable du dossier est Pierre Mahey, Hélène Allée est chargée de projet.

...



Ont participé à la réalisation de ce bulletin

Hélène Allée - Anne Cordier -
Xavier Glorieux - Lénaïg Grard -
Anaïs Lukomski - Pierre Mahey

Éditeur responsable
AC-HaCER

Les groupes présents à Montreuil

Baron Backarna Economist Forening
(BEF) à Orébro (Suède)
Per Hector, Per-Erik Andersson
per.hector@acesam.se

Comité de quartier de Hauts-Champs
et Comité de quartier de l'Hommelet
à Roubaix (France)
Ernest Gongolo, Bruno Lestienne
ernest.gongolo@wanadoo.fr

EMB, Bloomsbury de Birmingham (GB)
Mark Lolley, Roger Saunders, Roy Read
and Peter
roy.read@virgin.net

Ensemble notre quartier de
Montreuil-sous-bois (France)
Georgio Molossi, Henri Retailleau,
Raymond Hirsh
hretailleau@wanadoo.fr

Moulin de Arnhem (Pays Bas)
Roël Simons, Marie-Louise Buscher
rjwpsimons@zonnet.nl

La Plate-forme des locataires sociaux
(Pash) de Anvers (Belgique)
Veerie Beernaert, Etienne Clinkers, Léa
Mutsaerts, Erik Van Leuven, Frederik
Willems
teamutsaerts@hotmail.com

Projektgrup de Brème (Allemagne)
Jorg Hermening, Silvia Suchopar, Ralf
Krnavek
projektgruppe@bremen-tenever.de

Regards d'Habitants (France)
Michel Joncquel, Joelle Lefeyer
michel.joncquel@teaser.fr

Schebba et Médiation Citoyens Relais
Schebba de Marseille (France)
Hélène Marx
hmarx@club-internet.fr

Trinitat Nova de Barcelone (Espagne)
Atanasi Céspedes, Ruben David
Fernandez
rubs@aiairtel.net

Unione Borgate de Rome (Italie)
Fernando Cerrina, Alemanno
Barsocchi
md1839@mcclink.it

Le comité d'orientation
Hélène Allée, «arpenteurs»
Céline Braillon, CNV
Bernard Fargeot, Président AC-HaCER
Pierre Mahey, «arpenteurs»
Philippe Merlant, Place Publique
Marie-Pierre De Liège, CNV

Contacts :
hacera@arpenteurs.fr
Site : www.hacer-europe.org
Pierre Mahey, 33/4 76 53 19 29
fax : 33/4 76 53 16 78